

CORMAN (*Alfred*), Prêtre-missionnaire de la Congrégation de Scheut, missiologue belge (Baellen-sur-Vesdre, al. Dolhain-Limbourg, 25.2.1874 - Chaudfontaine, 25.7.1951). Fils de Corneille-Antoine et de Pommée, Marie-Constance.

Il fit ses études de philosophie au petit séminaire de Saint-Trond et celles de théologie au grand séminaire de Liège. Ordonné prêtre le 19 décembre 1896, il enseigna quelque temps à l'école normale diocésaine de Saint-Roch. En 1902 il se présenta aux Missionnaires de Scheut. Ayant terminé son noviciat, il prononça ses premiers vœux religieux le 8 septembre 1903. Il s'embarqua pour le Congo le 2 juin 1904, à bord de l'*Anversville*, et arriva à Boma le 21 du même mois. D'abord attaché à la mission de Kangu, au Mayumbe, puis à Muanda (mai 1905), il fut appelé à Boma, en février 1906, pour remplacer le Père Moretus comme directeur de la colonie scolaire de l'Etat. L'arrêté de sa nomination date du 16 avril. C'était l'époque où l'école de Boma devait subir de sérieuses attaques de la part de certains administrateurs de la capitale et même de la presse belge. Aussi, le Père Corman n'hésita-t-il pas à publier, en 1908, en une brochure de 14 pages, une *Réponse à certaines appréciations reproduites dans la presse*. A sa demande et en accord avec les supérieurs de Scheut et de la mission du Congo, la colonie scolaire fut reprise par les Frères des Ecoles chrétiennes, en octobre 1909, et le Père Corman fut nommé directeur de l'école-colonie de Nouvelle-Anvers. Il arriva à sa nouvelle destination le 4 novembre 1910. En 1911, il partit pour la mission de Notre-Dame de Bonne Espérance à Mbaya, mais au mois de juin il dut quitter sa mission pour se rendre définitivement en Europe. Il s'embarqua à Boma le 1^{er} juin et arriva le 21 à Scheut.

Reprenant rang dans le clergé du diocèse de Liège, il accepta la cure de Winamplanche (Spa). Mais son zèle missionnaire n'était nullement éteint. Il l'exerça sur un autre terrain, celui de la missiologie. Il suivit de près le développement des missions du Congo et s'intéressa vivement aux problèmes de l'évangélisation de l'Afrique et des peuples d'Asie. En 1924, il publia son *Annuaire des Missions catholiques au Congo belge*, fruit d'un labeur immense et modèle du genre. Il offrit sa collaboration au *Bulletin de l'Union missionnaire du Clergé*, qui, d'année en année, reçut de lui une longue série d'articles de grande valeur et d'une inexorable exactitude, sur la statistique et la géographie missionnaires.

En 1927, l'abbé Corman fut appelé à Bruxelles pour assumer la charge de secrétaire de l'*Alliance coloniale*. Son rôle consistait à fournir des renseignements et des conseils aux jeunes catholiques, désireux de faire carrière dans la colonie. Mais en 1928 les activités de cette œuvre furent reprises par d'autres organismes, et l'abbé Corman reprit le chemin de son diocèse d'origine et fut nommé curé de Coo (Stavelot). Le « préfet apostolique de Coo-Falls » — ainsi fut-il appelé par ses amis — y poursuivit avec ardeur son œuvre scientifique et les murs de la cure étaient tapissés de cartes géographiques, de diagrammes missionnaires et de photos du Congo d'autrefois. Ses articles parurent avec une grande régularité et en 1935 la deuxième édition de son précieux *Annuaire*.

La guerre mondiale et surtout la terrible contre-offensive des Ardennes (décembre 1944) lui furent fatales. Il ne quitta point un seul jour sa paroisse et il eut la douleur de voir plusieurs de ses paroissiens frappés à mort. Son église fut gravement endommagée par les obus, et son presbytère attenant n'échappa guère davantage. Le calme revenu, il se fit courageusement restaurateur et n'en reprit pas moins ses travaux missiologiques. Mais l'excès des soucis et des travaux minait sa santé. Aussi, lorsque, en 1947, le Comité des supérieurs des missions du Congo posait la question d'une nouvelle édition de son *Annuaire*, l'abbé Corman crut devoir se récuser: Il abandonnait tous ses droits au Comité des Supérieurs et l'ouvrage parut en 1949 par les soins des Pères van Wing et

Goemé. En 1950, il dut faire ses adieux à ses paroissiens. Il s'établit à la maison de repos de Chaudfontaine, où il mourut le 25 juillet 1951.

Public.: Outre la brochure les *Annuaire*s et les articles précités, il y a ses lettres publiées dans: *Missions en Chine et au Congo*, 1905, p. 148-151, 185-187; 1908, p. 283; *Annalen van Sparrendaal*, 1905, p. 202-205, 217-221; *Le Mouv. Miss. Cath. Congo*, 1904, p. 265-266.

21 janvier 1966.

M. Storme.

Arch. Scheut. — Journal des missions de Boma, Muanda, Kangu, Léopoldville, Nouvelle-Anvers. — *Nouv. de la Congr.* n. 13. — *Missions en Chine et au Congo*, 1904, p. 120; 1905, p. 149, 186; 1906, p. 52; 1911, p. 110; *Missions de Scheut*, 1924, p. 42-45; *Mission van Scheut*, 1924, p. 69-70; 1937, p. 217. — *Recueil administratif*, 1906, p. 79. — *Bull. de l'Union Miss. du Clergé*, 1935, p. 56; 1951, p. 125-126. — Grootaers-Van Coillie, *Bibliografie*, p. 28. — Streit, *Bibl. Missionum*, XIX, p. 876-877; XX, p. 628. — van Wing-Goemé, *Annuaire* 1949, p. 7-8. — *Kerk en Missie*, 1951, p. 132. — *Ag. Fides*, 18.8.1951. — *Het Missiewerk*, 1951, p. 239. — *Chronica Congr.* n. 70. — *Annalen van Sparrendaal*, 1904, p. 144, 224, 226. — Janssens-Cateaux, III, p. 1 106-1 107.